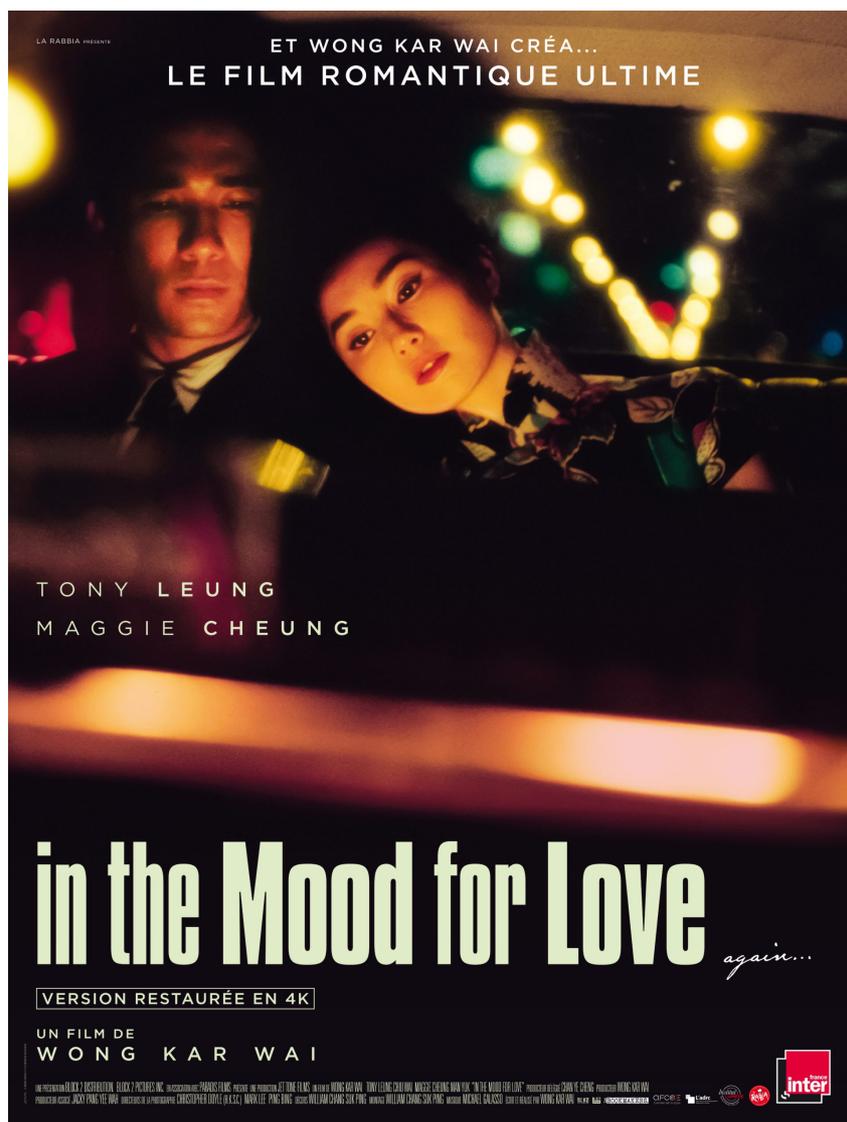


AFC@E

CINÉMAS ART & ESSAI

FICHE EXPLOITANT



In the Mood for Love

Un film de Wong Kar Wai

20 ans après, redécouvrez au cinéma le film romantique ultime, dans une copie restaurée 4K exceptionnelle...

Hong Kong, 1962. Mme Chan loue une chambre chez Mme Suen. Le même jour et sur le même palier, s'installe M. Chow. Leurs conjoints sont souvent absents. Un jour, M. Chow et Mme Chan découvrent que leurs époux sont amants. Blessés, ils se fréquentent alors de plus en plus et développent eux aussi une liaison...



Groupe AFCAE
Patrimoine/Répertoire

Sortie le 21 juillet 2021
The Bookmakers/ La Rabbia
Hong-Kong - 2000 - 1h38
Version restaurée 4K



Une nouvelle version restaurée 4K

Présenté en Sélection officielle et en Compétition du Festival de Cannes en 2000, *In the Mood for Love*, du réalisateur hongkongais Wong Kar-wai, a valu à son acteur principal, **Tony Leung, le Prix d'interprétation masculine** et a obtenu le **Grand Prix de la Commission Supérieure Technique**.

La restauration du film, réalisée en 4k à partir du négatif original, a été menée par Criterion et L'Imagine Ritrovata, sous la supervision de Wong Kar-wai.



Bande annonce AFCAE

À l'occasion de la sortie le 21 juillet 2021 de *In the Mood for Love*, soutenu par le groupe Patrimoine/Répertoire, l'AFCAE propose une **bande annonce spécifique** pour la promotion du film en salles et sur les réseaux sociaux.

Cette bande annonce, **créée par l'AFCAE**, permet un éclairage supplémentaire sur le film culte de Wong Kar-wai. Le critique **Gilles Ciment** y évoque le contexte du film et revient sur le choc qu'il a été pour les spectateurs lors de sa sortie.

Cette bande-annonce est disponible en DCP sur le **Stock Numérique de CineGo** et depuis le **serveur FTP de l'AFCAE** (codes disponibles sur l'**espace adhérent**), pour les salles. Elle est également disponible au téléchargement en format web sur la plateforme **Vimeo** de l'AFCAE.



Maggie Cheung et Tony Leung, in the Hong-Kong mood

Dans le projet originel d'*In the Mood for Love*, **l'histoire d'amour transie entre Chow Mo-Wan et Su Li-Zhen ne devait concerner qu'un tiers du film**, l'épilogue mordait sur les années soixante-dix (on en voit d'ailleurs les scènes coupées dans les bonus du DVD). Le réalisateur n'en garde qu'une infime parcelle, qu'il étoffe et qu'il effeuille, sans ménagement, pendant un an. Après avoir épuisé les mille et une possibilités de son labyrinthe amoureux, Wong résout son équation et conserve seulement la romance que nous découvrons dans *In the Mood for Love*.

In the Mood for Love n'est pas le récit d'un simple coup de foudre. Au contraire, les époux trompés ressentent l'artifice derrière les coïncidences, anticipent leur séparation et se projettent dans une romance impossible. **Le poids des apparences et le désir d'absolu sont autant d'obstacles à un amour irrésolu et tacite.** Déchue de sa place de favorite, Li-zhen ressasse les mêmes questions, tourne sur elle-même, monte et descend les marches d'un escalier en colimaçon, comme la captive d'un cercle vicieux. Le poids des convenances est au coeur de leur relation et **les moeurs et les traditions des années 1960 prédominent dans le récit. En plus de ces deux aspects, le décor et les vêtements prennent une place prépondérante dans le récit : les tenues des personnages ont encore plus d'importance que les décors.** Le personnage de Tony Leung ne porte que des beaux costumes. Celui de Maggie Cheung porte toute une collection de robes parfaitement ajustées à sa taille et aux couleurs et motifs variés, changeant de robe à chaque séquence. L'érotisation de son corps passe par ses robes. Jamais les deux amants n'enlèveront le moindre vêtement. Ils se toucheront à peine, n'échangeront aucun baiser, toujours dans cette volonté de maîtriser ses sentiments.



La musique au coeur de la modernité du film

La musique est essentielle dans la recreation du souvenir chez Wong Kar-wai : *“elle n’est pas seulement destinée à créer une atmosphère. Quand je suis arrivé à Hong Kong, à l’âge de cinq ans, la première chose qui m’a frappé, ce sont les sons de cette ville, qui étaient totalement différents de ceux de Shanghai.”*

Dans tous ses films, la musique joue un rôle central, devient une référence temporelle. Dans ses premiers films, les juke-boxes sont presque des personnages à part entière ; dans *In the mood for love*, c’est la radio. Wong Kar-wai a compilé des musiques qu’on écoutait dans les années 60 comme on les a regardées ensuite à la télévision. C’est à la radio que Maggie Cheung écoute la chanson *Age of bloom* de Zhou Xuan à laquelle le film emprunte son titre chinois : *Le temps des fleurs*. Mais l’évocation va plus loin : la chanson est tirée de l’un des films tournés par Zhou Xuan à Hong Kong en 1946 : *Endless yearning*. Figurent également des extraits d’opéras cantonnais, pingtan, yueju, opéra de Pékin dans des enregistrements originaux. Il y a même deux extraits de 1912 interprétés par la grande star Tan Xinpei, qui joue dans le premier film chinois, de 1905, *La montagne din-gjun*. Tous ces opéras sont adaptés de classiques de la littérature abordant des amours interdits et des rendez-vous secrets.

Le thème principal du film, qui accompagne les rencontres entre Chow Mo-wan (Tony Leung) et Su Li-zhen (Maggie Cheung), est signé Shigeru Umebayashi. C’est le thème de *Yumeji*, extrait du film éponyme de Seijun Suzuki. Cette valse envoûtante dans son arrangement pour cordes, rythme leurs chassé-croisés de voisins de palier comme le frôlement d’un couple de danseurs romantiques.

Le film est aussi imprégné de musique latino-américaine. Wong Kar-wai a choisi des morceaux du chanteur favori de sa mère, Nat King Cole, dont les standards étaient importés et diffusés en radio : *Quizas, Quizas, Quizas* (peut-être, peut-être, peut-être) sur une musique d’Osvaldo Farrés, *Te Quiero Dijiste* ou encore *Aquellos Ojos Verdes*, évoquent l’attente et la mélancolie d’amours perdus : *“tu ne mesures pas la tristesse que m’ont laissée ces yeux verts que je n’embrasserai jamais.”*

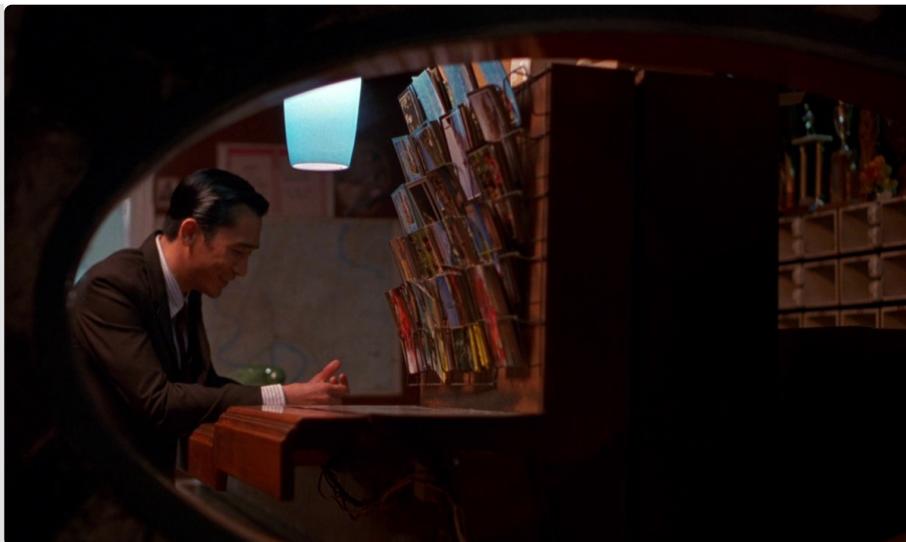


Wong Kar-wai

Né à Shanghai en 1958, Wong Kar-Wai émigre à Hong Kong avec ses parents en 1963, à la veille de la Révolution culturelle. Etudiant en art graphique et en photographie, il affectionne le cinéma américain, particulièrement les classiques hollywoodiens, ainsi que le cinéma européen, notamment les réalisateurs de la Nouvelle Vague française. Wong Kar-Wai débute sa carrière en tant qu'assistant de production pour une chaîne de télévision Hong-Kongaise. Il se tourne par la suite vers l'écriture de scénarios de films aux genres variés: films de Kung Fu, drames ou encore comédies romantiques. Il fréquente en parallèle le milieu de la "nouvelle vague" en collaborant notamment avec Patrick Tam.

Sa carrière de réalisateur débute en 1988 avec un film de gangster intitulé *As Tears go by*. Il tourne deux ans après *Nos Années sauvages*, qui sera un important échec commercial. Atteignant le sommet de sa gloire en France avec *In the Mood for Love*, Wong Kar-Wai s'inspire tout au long de sa filmographie de genres variés, comme par exemple des films de cape et d'épée pour *Les Cendres du temps*, ou encore des films de Kung Fu avec l'un de ses derniers long-métrage, *The Grandmaster*. En 2006, il est le premier réalisateur chinois à présider le jury du Festival de Cannes, décernant la Palme d'or à *Le Vent se lève* de Ken Loach. L'année suivante, le cinéaste est l'un des 60 signataires de la collection de courts métrages *Chacun son cinéma*, réalisée à l'occasion du soixantième anniversaire de la mythique manifestation cannoise.

Evoqué un temps pour réaliser un long métrage autour de la catastrophe relative à l'ouragan Katerina, Wong Kar-Wai réalise finalement son premier film aux USA à l'occasion de *My Blueberry Nights* (2007). Pour ce premier tournage en langue anglaise, le cinéaste s'entoure d'un casting prestigieux (Jude Law, Natalie Portman, Rachel Weisz) et offre même son premier rôle au cinéma à la chanteuse Norah Jones. En 2013, le natif de Shanghai retrouve son complice Tony Leung pour adapter l'histoire légendaire d'Ip Man, le maître de Bruce Lee, dans *The Grandmaster*. Situé dans la Chine des années 30-40, le film marque le retour de Wong Kar-Wai dans le genre arts martiaux après *Les Cendres du temps*.



Pour aller plus loin...

Les films de Wong Kar-wai disponibles aussi en version restaurée :

- ***Nos Années sauvages*** (, Days of Being Wild), 1990, Arp Sélection
- ***Chungking Express*** (), 1994, Arp Sélection
- ***Les Cendres du temps*** (, Ashes of Time), 1994, Arp Sélection
- ***Les Anges déchus*** (, Fallen Angels), 1995, Arp Sélection
- ***Happy Together*** (), 1997, Arp Sélection

Accès au film

- **Visionnage et programmation :**
[Les Bookmakers](#)
- **Directeur de la programmation :**
Mikaël Muller

Lien de visionnage disponible sur demande auprès du distributeur et sur [la plateforme de l'AFCAE](#)

Matériel à disposition

- **Films annonce :** [FA Vimeo](#) / [FA en format DCP](#)
- **Matériel papier :** affiches, affichettes et dépliants à commander auprès des [Bookmakers](#)

Bandes annonces et documents disponibles

Retrouvez les bandes annonces des films soutenus sur [Cinego](#) et le serveur FTP de l'AFCAE.

- **[In The Mood For Love](#)** de Wong Kar-wai - Les Bookmakers/La Rabbia (2000)
- **[Soy Cuba](#)** de Mikhaïl Kalatozov - Potemkine (1964)
- **[The Wicker Man](#)** de Robin Hardy - Lost Films (1973)
- **[L'Avventura](#)** de Michelangelo Antonioni - Théâtre du Temple (1960)
- **[Qui chante là-bas ?](#)** de Slobodan Šijan - Malavida Films (1980)
- **[Ne vous retournez pas](#)** de Nicolas Roeg - Potemkine (1973)
- **[Pluie noire](#)** de Shôhei Imamura - La Rabbia / Les Bookmakers (1980)
- **[Elephant Man](#)** de David Lynch - Carlotta Films (1980)
- **[Nazarin](#)** de Luis Buñuel - Splendor Films (1958)
- **[Dernier Amour](#)** de Dino Risi - Les Acacias (1978)

Pour commander les documents disponibles en stock cliquez [ici](#).

- **[Drôle de drame](#)** de Marcel Carné (Théâtre du Temple)

- **Kanal** d'Andrzej Wajda (Malavida Films)
- **Quand passent les cigognes** de Mikhaïl Kalatozov (Potemkine)
- **Miracle en Alabama** d'Arthur Penn (Mary-X Distribution)
- **6 femmes pour l'assassin** de Mario Bava (Théâtre du Temple)
- **House by the River** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **La Section Anderson** de Pierre Schoendoerffer (Solaris Distribution)
- **Les Affameurs** d'Anthony Mann (Mary-X Distribution)
- **Les Camarades** de Mario Monicelli (Les Acacias)
- **Mon oncle d'Amérique** d'Alain Resnais (Potemkine)
- **Anatahan** de Josef von Sternberg (Capricci / Les Bookmakers)
- **La Ballade de Narayama** de Shôhei Imamura (La Rabbia / Les Bookmakers)
- **Les Frissons de l'angoisse** de Dario Argento (Les Films du Camélia)
- **Une certaine rencontre** de Robert Mulligan (Splendor Films)
- **Le Bel Antonio** de Mauro Bolognini (Théâtre du Temple)
- **Les Bourreaux meurent aussi** de Fritz Lang (Théâtre du Temple)
- **J'ai même rencontré des Tziganes heureux** de Aleksandar Petrović (Malavida Films)
- **Rêves en rose** de Dusan Hanak (Malavida Films)
- **Carrie au bal du diable** de Brian de Palma (Splendor Films)
- **Notre pain quotidien** de King Vidor (Théâtre du Temple)
- **La Solitude du coureur de fond** de Tony Richardson (Solaris Distribution)
- **Titicut Follies** de Frederick Wiseman (Météore Films)

CONTACT

Justine Ducos

Coordinatrice du groupe Patrimoine/Répertoire

justine.ducos@art-et-essai.org

AFCAE
12 rue Vauvenargues
75018 PARIS
T : + 33 (1) 56 33 13 20
afcae@art-et-essai.org



Cet email a été envoyé par
l'Association Française des Cinémas d'Art et Essai (AFCAE)

[Se désinscrire](#)

© 2021 AFCAE